

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Véran Sabran à Jean-Baptiste André Godin, 24 juillet 1874](#)

Véran Sabran à Jean-Baptiste André Godin, 24 juillet 1874

Auteur·e : Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) *est auteur(e) de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Date de rédaction[24 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction194, rue de Rivoli, Paris

Destinataire[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméEn voyage à Nîmes, Véran Sabran envoie à Godin une procuration afin d'être représenté à la Société du Texas dont une réunion se tiendra le 29 juillet. Il indique avoir recours à l'aide de monsieur Meynier de Salinelles, résidant rue de

l'Aspic, à Nîmes, pour que sa procuration parvienne à la Société du Texas. Plusieurs noms sont cités, mais demeurent difficilement lisibles. SupportLa lettre est incluse dans le registre à la fin de celles copiées à la main. Il s'agit ici d'une correspondance passive originale et plus tardive.

Mots-clés

[Communautés](#), [Compliments](#), [Fouriérisme](#), [Périodiques](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées

- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Meynier de Salinelles \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Nîmes \(Gard\)](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École

sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européen-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (148, 149)

Nature du documentLettre originale manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/04/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Paris le 24 juillet 1874

Monsieur Godin Lemaire

Rondel

6

Mon cher Condisciple,

Obligé de partir pour le midi de la France
(pour Nîmes) le Lundi 27 juillet pour affaires
particuliers je prends la liberté de vous
envoyer ma procuration pour me représenter à la
Société du Vesou qui aura lieu le 29 J. J. J. J.
Voici un Circulaire de Castagnol que je n'ai reçu
qu'hier. Quoiqu'elle soit datée du 28 mai !

Je ne connais personne pour donner ma
procuration pour assister à cette assemblée générale
capable de avoir une certaine prépondérance.

J'écris à Meynier de Salindes à Nîmes qui est
l'ancien de Dormeilles de J. André & de Dupuy pour
lui dire que je vous donne ma procuration
pour voter pour moi les députés les plus sages
et la plus conservation de nos intérêts dans l'avenir
Voyez si vous n'êtes convenable de vous charger de
le représenter. Si n'a pas, envoi de cette
question si oui vous pouvez l'accompagner avec lui
par lettre ou par député - Voici son adresse à Nîmes

Monsieur Meynier de Salindes
Rue de l'aspic à Nîmes

BIB CNAM
RESERVE

FG 15(1)

En cas d'absence faire savoir
à M. Meynier de Salindes à Nîmes ou à Dupuy pour
qu'il les envoie aux termes de mon ou à Salindes lui-même.

Pardonnez-moi l'embarras que je vous
donne au sujet de mes lettres, j'ai peur
que vous soyez couronné d'avoir vu profondément
dans une affaire qui a besoin d'être étudiée &
surveillée par des gens capables & intelligents
Non, non, voyez jamais & l'écriture
J'ai fait l'aveu, mais l'écriture est bien plus
Cependant le fait de mes affaires qui m'ont
sans me donner aucune satisfaction

En attendant le plaisir de vous voir
ce que j'espère pour mon retour dans Paris
le mois de Novembre prochain & Dieu me
faisse voir de saints & me rappelle au souvenir
de votre fils & vous j'ai tous deux mes
souhaits de santé & de prospérité matérielle, intellectuelle
& morale,

à vous d'assister à cette messe
qui n'a pas perdu pour elle

W Labray

Rue de Rivoli 194

Vous pouvez vous le faire connaître
me dire jusqu'à Jeudi & vendredi
Car il n'y a pas de doute sur le fait à 4h
par le chemin de Lyon